



ATELIER THEATRE AMATEUR A CERGY PONTOISE (95)

Que ferez-vous à l'atelier théâtre de l'Eveil ?

par Arlette Gélabert

Encore un atelier théâtre à Cergy ?

Oui, mais un atelier dont l'objectif final, outre le plaisir de partager la pratique du théâtre, en amateur, sans contrainte, sans pression, a une raison d'être qui dépasse le simple plaisir de pratiquer le théâtre pour soi.

Mais cela, je vous en parlerai plus tard !

Dans un premier temps, mon désir est de partager avec des amateurs « éclairés ou non », l'ensemble du travail du COMEDIEN, dans un but ludique, mais avec une véritable envie de transmettre une pratique professionnelle acquise en plus de 20 ans de théâtre.

Les pratiques

A la base de toute action du comédien, il y a du travail et un apprentissage de techniques, qui permettent à celui-ci d'explorer sa sensibilité, ses émotions, son imaginaire, ses perceptions du monde et de lui-même.

Le comédien joue avec son corps, son cœur et son esprit. Mais bien souvent il n'a pas connaissance du potentiel qui est le sien.

Il lui faut donc découvrir tout ce qu'il est capable de faire avec son instrument : lui-même.

Ce n'est qu'une fois qu'il commence à maîtriser cet outil, que le comédien peut appréhender un autre monde que le sien, celui des auteurs et de leurs personnages.

Improvisations

A partir de propositions de scénarios simples, seul, à deux ou en groupe, il s'agit de laisser parler son imagination et ses émotions.

La grande difficulté d'une improvisation consiste à ne pas anticiper sur l'histoire qui doit se construire au fur et à mesure de « l'inspiration » du comédien.

Plus le comédien « laisse venir » et reste à l'écoute de lui-même et de ses partenaires, plus il est libre d'inventer et capable de ressentir.

L'improvisation est l'art de l'instant et de l'instinct.

Jeux de groupe

Un comédien ne joue jamais seul (même dans un monologue).

La construction d'un personnage et d'une scène est le fruit de l'interaction du personnage avec ce qui l'entoure : le lieu, les objets, l'espace, le temps et bien sûr, les autres personnages.

Dans la vie « réelle », nous n'avons pas besoin de prêter une attention forcée à l'autre pour que son influence sur nos réactions, sensations, émotions se fasse sentir.

Quelqu'un vous frôle de trop près et cela provoque une réaction chez vous...qui sera différente si c'est un inconnu dans le métro, qui sent la transpiration, ou si c'est un(e) ami(e) pour qui vous avez un tendre sentiment non avoué.

THEATRE DE L'EVEIL



Janvier 2013

PRATIQUES THEATRALES - 1



Dans les deux cas, votre corps réagit avant même que vous ayez conscience de la situation.

Cette interaction si naturelle dans la vie réelle entre nous et ce qui nous entoure, demande une forme d'attention chez le comédien pour que son « personnage » réagisse aussi spontanément que dans la vie réelle.

Le comédien apprend à développer cette « écoute » par des jeux de groupe qui favorisent le sens de l'observation, l'attention et la concentration.



Le lâcher-prise

Sur une scène de théâtre, il y a toujours un paradoxe entre le comédien et son personnage.

Le premier doit garder une certaine distance pour incarner son rôle sans se prendre pour le personnage, mais il doit en même temps, trouver la spontanéité et la vérité de celui-ci pour être crédible.

Il est donc indispensable que le comédien apprenne à conserver son intégrité en tant que personne, ne se laisse pas embarquer par son personnage, mais qu'il mette à la disposition de celui-ci la palette de ses sentiments, émotions, sensations, sans pour autant en être affecté directement.

Tout une série d'exercices sont à sa disposition pour trouver cette « disponibilité » de cœur et d'esprit, nécessaire à l'interprétation.

Expressions physiques : corps, voix, regard !

L'engagement du comédien est total, on l'a dit : corps, cœur et esprit.

Il lui faut donc maîtriser aussi l'expression et les sensations de son corps pour le modeler à son gré, en fonction de ce qu'il doit interpréter.

Tout le monde sait que notre corps trahit ou plutôt raconte sans pudeur ni tricherie notre état émotionnel.

Le comédien doit apprendre là aussi à déchiffrer les énigmes du corps pour s'en servir à bon escient.

Tout est question de conscience !



Un pas pesant pour un personnage fatigué ou âgé ?

Une démarche sautillante pour un enfant ou un étourdi ?

Le torse bombé pour un vaniteux ou un militaire ?

Le regard baissé pour une jeune fille timide ou fourbe ?

Dans chacune de ces figures, la position du corps dans l'espace est différente et significative.

Il en va de même pour le travail de la voix et du regard, qui nécessite d'explorer différentes intensités, différents niveaux d'expression, de couleur, d'émotion, de rythme.

Les textes

Ils sont bien sur, le support de base du métier de comédien. Sans les auteurs et leurs textes, le théâtre n'existerait pas.

Avant d'aborder un texte, il est important de le laisser venir à soi. Bien sur, le texte demande l'usage de son esprit, mais c'est par sa tête que la plupart du temps, le comédien se perd dans les méandres de la pensée et de l'analyse.

Un texte se découvre lui aussi dans la spontanéité de l'instant.

Il est important de démarrer une lecture sans a priori, sans connotation de « sens » ou d'intelligence, de se laisser porter par les mots, leur sonorité, leur prononciation, leur juxtaposition et la sensation qu'ils nous procurent.

C'est la « mise en bouche » d'un texte qui permet sa réelle découverte.

Scène I

Argan, seul dans sa chambre assis, une table devant lui, compte des parties, d'apothicaire avec des jetons ; il fait, parlant à lui-même, les dialogues suivants.

Trois et deux font cinq, et cinq font dix, et dix font vingt. Trois et deux font cinq. Plus, du vingt-quatrième, un petit clystère insinuatif, préparatif, et rémollit, pour amollir, humecter, et rafraîchir les entrailles de Monsieur." Ce qui me plaît de Monsieur Fleurant, mon apothicaire, c'est que ses parties sont toujours fort civiles : "les entrailles de Monsieur, trente sols." Oui, mais, Monsieur Fleurant, ce n'est pas tout que d'être civil, il faut être aussi raisonnable, et ne pas écorcher les malades. Trente sols un lavement : Je suis votre serviteur, je vous l'ai déjà dit. Vous ne me les avez mis dans les autres parties qu'à vingt sols, et vingt sols en langage d'apothicaire, c'est-à-dire dix sols :

Extrait du *Malade imaginaire* de Molière



Un texte comme le monologue d'Argan, dans le « Malade imaginaire » est avant tout une question de rythme, de sensation, de prononciation, de « mise en bouche ».

Après, et seulement après, il deviendra nécessaire de comprendre et d'analyser le sens du texte, des situations et des personnages.

OBJECTIF FINAL DE L'ATELIER - 2

NI SPECTACLE, NI PRESENTATION DE FIN D'ANNEE ! L'ATELIER EST UN LIEU DE PARTAGE ENTRE LES COMEDIENS ET D'OUVERTURE AUX AUTRES.

J'ai depuis sa création l'ambition de mener cet atelier vers d'autres lieux, d'autres univers, d'autres pratiques que ce qui est proposé habituellement dans un cours de théâtre lambda.

Pour cela, j'aimerais vous faire partager mon envie de porter exercices, improvisations, jeux dans des lieux où le théâtre n'entre pas, comme les maisons de retraite, les centres de convalescence, les hôpitaux,.. juste de façon ludique pour pratiquer avec d'autres ou pour les autres, sans enjeu, sans pression, avec générosité, simplement pour le plaisir de partager.

Et plutôt que de monter un spectacle, pourquoi ne pas participer à des rencontres inter-théâtrales, à des sorties au théâtre, à des stages, des conférences, tout un panel d'activités qui nous permettront de découvrir le théâtre sous toutes ses facettes.